## L'école militaire du général de Manteuffel

Le *Temps* publie, sous ce titre, une étude intéressante dont nous détachons la partie relative à la lutte du général prussien contre l'armée du Nord :

«La chute de Metz permit à M. de Moltke de faire face à toutes les difficultés. Tandis que le prince Frédéric-Charles emmenait sur la Loire le gros de l'armée, qui, depuis le 1er septembre, s'était reposé, et qui avait eu le temps de réparer ses pertes, M. de Manteuffel, succédant, à la tête de la première armée, au général Steinmetz, disgracié, recevait l'ordre de longer la rive droite de la Seine et de se diriger sur Amiens et sur Rouen.

» Cette première armée comprenait seulement quatre divisions d'infanterie et huit régiments de cavalerie; aussi, durant toute cette campagne, la cavalerie fut-elle appelée à jouer un rôle prépondérant; on vit des uhlans s'approcher, jusqu'à portée de fusil, des petites places fortes du Nord et les sommer, en vain d'ailleurs, de capituler; d'autres pénétrèrent dans les villes ouvertes, levèrent des contributions et désarmèrent la garde nationale. Les événements autorisaient M. de Manteuffel à procéder de la sorte; une trop longe série de défaites nous avait démoralisés.

» Mais ce fut une autre affaire quand intervint l'armée régulière ; M. de Manteuffel, qui croyait avoir tout au plus à disperser quelques bataillons réunis à la hâte, fut désagréablement surpris quand, le 27 novembre, à dix heures du matin, il se heurta aux troupes qu'avait rassemblées et que commandait encore le général Farre et que le général Faidherbe, arrivant d'Algérie, devait bientôt conduire au feu. La première armée prussienne avait abandonné, le 24, les positions qu'elle occupait entre Noyon et Compiègne et, lentement, remontait vers le Nord, quand, aux portes d'Amiens, à Villers-Bretonneux, elle fut subitement obligée de livrer bataille à un adversaire dont elle connaissait bien l'existence, mais dont elle ne soupçonnait pas la valeur.

» On peut dire, sans exagération, que l'armée du Nord avait été créée de toutes pièces ; il n'y avait en fait de forces disponibles, que les dépôts de sept régiments de ligne et de quatre bataillons de chasseurs à pied ; point de cavalerie, sauf quelques gendarmes qui suffisaient à grand'peine au service de planton ; point d'artillerie, sauf deux batteries à pied ; les chevaux manquaient pour traîner les canons. Rien n'est plus curieux à étudier que les détails d'organisation de cette armée de 20,000 hommes qui sortit, pour ainsi dire, du sol, et dont la présence étonna si fort le général prussien.

» L'armée du Nord devait, dans la pensée du gouvernement de la Défense nationale, servir plus tard de point d'appui à l'armée de Paris, après que celle-ci serait parvenue à rompre les lignes d'investissement. Le général Trochu annonçait, dès le mois de novembre, qu'il avait l'intention de sortir par Gennevilliers et de se diriger ensuite sur Rouen, en couvrant précisément son aile droite à l'aide de l'armée du Nord.

» Le gouverneur de Paris ajoutait même, au sein du conseil de défense, que ces mouvements stratégiques seraient exécutés entre le 15 et le 20 novembre; il oubliait que toutes les forces disponibles avaient été, après le 4 septembre, concentrées sous les murs de la capitale et que la plupart des armées de province ne devaient pas être, avant les premiers jours du mois de décembre, en état de tenir la campagne. Quoi qu'il en soit, on voit que l'armée du Nord avait une lourde tâche à remplir ; si les effectifs des généraux Faidherbe et de Manteuffel ont été plus faibles que ceux dont disposaient Chanzy et Frédéric-Charles, la campagne savante et laborieuse qui débute par la bataille de Villers-Bretonneux et qui se termine par celle de St-Quentin n'offre pas moins un intérêt considérable.

» Au point de vue tactique, les combats de Villers-Bretonneux, de Pont-Noyelles, de Bapaume et de Saint-Quentin méritent d'être étudiés par tous les officiers. Si l'on examine seulement le résultat de cette lutte, où les deux adversaires se montrèrent également opiniâtres, on constate que, ayant livré sa première bataille aux portes d'Amiens, l'armée du Nord se trouvait, à la fin de la guerre, à Saint-Quentin; elle n'avait donc ni reculé vers le nord ni avancé vers le sud. Le général Faidherbe avait à peu près conservé ses positions et fermé l'accès des départements du Nord aux troupes prussiennes; de son côté, le général de Manteuffel, fidèle aux instructions qu'il avait reçues, avait empêché l'armée du Nord de se rapprocher de Paris.

» Grâce aux habiles manœuvres du général Faidherbe, nous n'avions point subi d'échec décisif; deux fois, l'issue de la bataille était restée indécise; à Bapaume, enfin, nous avions remporté une éclatante victoire ; mais le général de Manteuffel avait aussi complètement rempli la mission dont il avait été chargé, sans jamais exposer sa petite armée à une défaite qui aurait pu être irréparable. L'état-major prussien était si bien de cet avis que, le 2 janvier 1871, M. de Manteuffel fut nommé commandant d'une armée qui, organisée à la hâte, devait marcher au secours du général de Werder, attaqué par le général Bourbaki et si gravement compromis. »

L'auteur de l'article du *Temps* termi ainsi :

« Si, dans les deux campagnes durant lesquelles il dirigea les opérations stratégiques, M. de Manteuffel n'a pas déployé les hautes qualités d'initiative, et d'à-propos que possèdent les grands capitaines, il a fait preuve d'une rare solidité, d'une énergie à toute épreuve, d'une activité peu commune. N'oublions pas qu'il réussit à arrêter les progrès incessants de l'armée du Nord, et que cette armée avait à sa tête le général Faidherbe. C'est un honneur que d'avoir résisté à un tel adversaire. »

## ÉCHOS DE BOULOGNE-SUR-MER

Il semble que, le Grand Prix couru, les élégants du high-life se croient un devoir de déserter la capitale au profit de la Station balnéaire, repos des habitants du centre et rêve annuel de ces derniers. Certes, nous ne pouvons qu'applaudir le Parisien de ce désideratum à la mode, du moment qu'il sait faire un choix digne de lui.

Ainsi, Boulogne-sur-Mer, cette charmante ville d'eau, coquettement assise sur le littoral de la Manche, est l'endroit délicieux où vient se reposer le tout Paris des premières.

Nous ne sommes pourtant qu'en juin, et déjà le Casino est rempli d'étrangers ! Combien y en aura-t-il le mois prochain ?

Pour peu que cela continue, nous aurons, à Boulogne-sur-Mer autant de touristes que d'habitants. Ce dont, croyez bien, chers lecteurs et lectrices, nous nous félicitons vivement.

Le théâtre du Casino de Boulogne, exclusivement composé d'artistes de réelle valeur, donnera, pendant la saison: *Lakmé*, ce suave opéra de Léo Delibe. Le *Grand Mogol*, les *Petits Mousquetaires*, de Varney ; en un mot : la fleur du répertoire.

Ouverture de ces soirées, le 1er juillet.

---

**Etat-civil de Roubaix** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 19 juin. — Constant Béou, à l'Hôtel-Dieu. — Aline Luts, rue Lafontaine, cour Desbonnets. 1. — Madeleine Gilquin, rue Basse Masure, cour Lagache. 14. — Victor Dejeagher, rue des Arts, courvoie Dereuneaux, 6. — Fernand Meurin, rue du Collège, 163. — Céline Deschamps, rue du Pile, cour Hespel. — Jeanne Delécluse, rue Isabeau, 8. — Gervais Deroo, rue Jean-Bart, cour Vannoote, 6. — Valentine Vanlaere, rue du Moulin, 139. — Marie Decamp, rue Chapelle-Carrette, 76. — Marie Bastens, quai de Leers, maisons Desbonnets. 7. — Maria Adam, rue Drouet, à la descente du Jean-Ghislain.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 19 juin. — Marie Roussel, 76 ans, ménagère, rue Lacroix, cour des enfants Bayart, 2. — Hubert Dubart, 76 ans, pensionnaire aux Petites-Sœurs. — Eugène Charles, 3 ans, rue de Tourcoing. 99. — Rosalie Denys, 28 ans, ménagère, rue Decrème, cour Cousaert, 1. — Joseph Gydé, 5 mois, rue de l'Epeule, cour Delfortrie, 2. — Henri Leplat, 58 ans, surveillant, rue de Tournai, maisons Gérard, 4. — Victor Lesage, 40 ans, chaudronnier, rue du Collège, 128. — Jean Debendère, 79 ans, teinturier, rue Vancanson, 40. — Céline Legein, 8 mois, rue du Collège, 106.

---

**Etat-civil de Tourcoing.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 18 juin. — Jean-Bte Vandenbroucke, au Ballot — Albert Dumortier, rue du Clinquet. — Berthilie Doquin, rue de Menin. — Gabrielle Dubois, rue du Calvaire. — Léon Dhooghe, rue Louchart.

Du 19 juin — Henri Scalbert, rue du Pouilly. — Georges Delattre, rue du Sentier. — Fernand Lambotte, rue du Moulin-Tonton. — Maria Loeil, à la Croix-Blanche. — Jeanne Degueulle, rue du Château.— Henri Midavaine, rue des Carliers. — Henri Gousse, rue de la Croix-Blanche.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 18 juin — Jean-Bte Verdier, 24 ans, représentant de commerce et Alice Bouchart, 25 ans, sans profession.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 18 juin. — Arthur Jenson, 3 mois, aux Phalempins.— Louis Vandenbroucke, 5 mois 10 jours, rue de la Latte.

Du 19 juin. — Marie Languebien, 5 mois, rue Jean-Legrand. — Désiré Leman, 67 ans 6 mois, légumier, à l'Epinette. — Paul Leman, 1 an 7 mois 20 jours, rue du Moulin-Fagot.

---

## Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille DEBLECKER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Léa-Flore DEBLECKER, décédée à Roubaix, le 19 juin 1885, à l'âge de 24 ans et un mois, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 21 courant, à 2 heures, en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Marquisat, 44.

Les amis et connaissances de la famille LEROUGE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean DEBEENDERE, décédé à Roubaix, le 19 juin 1885, dans sa 79e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 21 courant, à 3 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Vaucanson, 40.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à dix heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Louis PAUWELS, décédé subitement à Roubaix, le 30 mai 1885, dans sa 23e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois de 1re classe sera célébré en l'église de Croix, le lundi 22 juin 1885, à 10 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Camille-Clémence, Joséphe DUCOULOMBIER, épouse de Monsieur Joseph SCOTTE, décédée à Croix, le 14 mai 1885, dans sa 32e année, administrée des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Philippe Auguste SCHMIDT, époux de Dame Anaïs RAMART, décédé à Roubaix, le 19 mai 1885, dans sa 51e année, administrée des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à dix heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Achille-Louis DEFRENNE, président du tribunal de commerce, veuf de Dame Marie-Eugénie-Sidonie HEYNDRICKX, décédé à Roubaix, le 23 juin 1883, à l'âge de 48 ans et 3 mois, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois, sera célébré, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à neuf heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis SELOSSE, ancien maire de la commune de Jules Delahaye, veuve Fontaine et Dubois frères, de Wignehies, veuf de Dame Julienne DELETOILE, décédé à Roubaix, le 25 mai 1885, dans sa 37e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Ernest MARQUILLY, décédé à Roubaix, le 12 mai 1885, à l'âge de 23 ans et 8 mois, administré du Sacrement de Notre-Mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Emile LEFRANCQ, époux de Dame Louise COINTREL, décédé à Roubaix, le 17 mai 1885, dans sa 36e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du mois sera célébré au Maître Autel de l'église Notre-Dame à Roubaix, le mardi 24 juin 1885. à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Edouard-Joseph DUPREZ, membre du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise, époux de Dame Nérée-Romaine COCHETEUX, décédé à Roubaix, le 18 mai 1885, dans sa 69e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Vous êtes aussi prié d'assister aux Obits que feront dire, en la même église, mercredi 24 juin, à 7 h, les membres de la Conférence de St-Vincent-de-Paul ; mercredi 24 juin, à 7 h. 1/2, les membres de la Conférence du Très-Saint-Sacrement; mercredi 1er juillet, à 7 h., les membres de la Confrérie des Fidèles-Trépassés ; mercredi 1er juillet, à 7 h. 1/2, les membres de la Confrérie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Sainte Elisabeth, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à neuf heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Félix-Louis-Joseph HENNION, époux de Dame Clémence DESROUSSEAUX, décédé à Armentières, le 28 mai 1884, dans sa 45e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Sainte Elisabeth, à Roubaix, le lundi 22 juin 1885, à neuf heures 1/4, pour le repos de l'âme de Dame Stéphanie-Hortense DUQUENNOY, épouse de Monsieur Jean-Bte DUPUREUR, décédée à Roubaix, le 4 mai 1884, dans sa 72e année, administrée des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

[redacted]

## BELGIQUE

**Tournai.** — *Nécrologie.* — Jeudi ont eu lieu, en l'église Saint-Jacques de Tournai, les obsèques de Mme Lefebvre, née Constantin, qui appartenait à l'une des familles de la haute aristocratie romaine et qui avait épousé M. Lefebvre, capitaine aux zouaves pontificaux et l'un des directeurs de la maison Desclée, Lefebvre, de Brouwer et Cie.

Nous lisons dans le *Courrier de l'Escaut*, au sujet de cette cérémonie :

« Toutes les classes de la population tournaisienne, sans distinction de rang ni d'opinion, s'étaient donné rendez-vous à la maison mortuaire, pour rendre un dernier et solennel hommage à la pieuse et noble femme qui avait su se concilier par sa parfaite modestie, sa grande charité et son tact exquis, tout les sympathies, pour s'associer au deuil de son mari et de ses enfants, si douloureusement éprouvés.

» Les typographes de l'imprimerie St-Jean l'Evangéliste avaient tenu à honneur de porter le cercueil. M. le comte de Nédonchel et MM. le marquis de Résimont, Jules Desclée, Dercely, anciens capitaines aux zouaves pontificaux, tenaient les coins du poêle. Il était précédés de cinq fort belles couronnes de fleurs naturelles, offertes par les anciens zouaves, le personnel de l'imprimerie Saint-Jean l'Evangéliste et le Cercle Saint-Joseph.

» L'église Saint-Jacques, à l'heure du service funèbre, était littéralement comble. Beaucoup de personnes ont accompagné la famille au cimetière du Sud, où les restes mortels de Mme Lefebvre ont été déposés dans le caveau de la famille.

» Le long du boulevard, de pauvres gens attendaient le cortège funèbre; ils se découvraient pieusement à son passage, regardant tristement s'en aller la bonne dame qui était venue bien souvent les visiter et les consoler. N'est-ce point là la plus belle et la plus touchante des oraisons funèbres, et ne sont-ils pas bienheureux ceux qui, selon la parole du roi prophète, ont eu, ainsi, à un haut degré, l'amour et l'intelligence du pauvre? »

Le cortège historique, à l'occasion du 50e anniversaire des chemins de fer, à Bruxelles. — La commission organisatrice du cortège nous avait, dit le *Patriote*, invité à figurer dans le cortège. Les représentants de tous les journaux de la capitale assisteraient avec nous à cette exhibition. Tous ont été unanimes à féliciter les honorables membres du syndicat de la Bourse des métaux et charbons, à qui nous devons l'initiative de cette brillante cavalcade.

Tous les moyens de transport employés par nos ancêtres, depuis l'origine même de notre histoire, seront représentés. Le radeau primitif creusé dans un tronc d'arbre, le char nervien traîné par des bœufs, le char hanséatique, les antiques litières, les diligences, les chaises de poste, les vinaigrettes, les chars de guerre du moyen-âge, etc., etc. Et, pour figurer le triomphe du chemin de fer sur tous les moyens primitifs de transport, le fac simile de la plus grande locomotive fabriquée en Amérique, sera placé sur le char du grand central, lequel mesurera 15 mètres de long sur 6 de large.

Aucune époque de notre histoire ne sera négligée. Nous verrons tour à tour défiler les musiques, les bannières et les moyens de locomotion en usage du temps des Nerviens, de Charlemagne, des Croisades, des Communes, de la Monarchie, de la Constitution, de la domination hollandaise et depuis que, par la révolution de 1830, la Belgique a conquis son indépendance.

Dans les différents groupes figureront les musiques du temps. Ce sont MM. Mahillon, Huberti et Geevoert qui se sont chargés de rechercher les airs et les instruments de l'époque.

Le gouvernement s'est mis à l'entière disposition du comité exécutif pour lui fournir dans la mesure du possible tous les éléments de succès; il a promis le concours de la troupe et des musiques militaires.

Nous donnerons bientôt de plus amples détails sur le cortège, qui aura lieu le 16 août prochain. Le spectacle qui sera offert au public laissera dans la mémoire de tous un souvenir ineffaçable.

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

### Le comité électoral des droites

Paris, 20 juin. — Le bureau du comité électoral des droites a, dans sa réunion du 19 juin, rendu compte des nombreuses adhésions et des souscriptions importantes qui lui sont déjà parvenues.

Dans cette occurence, la réunion a jugé nécessaire de compléter l'organisation de son bureau par l'adjonction d'un questeurs.

Le bureau se trouve donc ainsi constitué :

MM. de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia ; de La Bassetière ; d'Allières ; baron de Mackau; Daynaud ; de Soland et Calla, questeur.

MM. d'Auray, ancien préfet, et comte de Luçay, ancien maître des requêtes, secrétaires généraux.

Les souscriptions devront être adressées désormais à M. Calla, député de la Seine, au siège du comité, 7, rue de Mailly.

### La réunion du Grand-Orient

Paris, 20 juin. — Le *Soleil* dit que seize députés présents à la réunion du Grand-Orient, parmi lesquels MM. Maigne, Germain (Haute-Garonne), Mas, Legludic, ont refusé formellement d'adhérer au manifeste de l'extrême gauche.

### Lettre de Léon XIII au cardinal Guibert

Rome, 20 juin. — L'*Osservatore romano* publie une lettre de Léon XIII à Mgr Guibert, datée du 17 juin, dans laquelle le pape dit que la lettre du cardinal Guibert a calmé la tristesse qui lui avait été causée par une récente publication, car la moindre atteinte portée à l'union des catholiques et à leur soumission envers son autorité paternelle l'émeut vivement.

La publication d'un écrit venu d'où on devait le moins l'attendre, ajoute Sa Sainteté, et que vous déplorez vous-même, les commentaires que cette publication a occasionnés et le bruit fait autour, nous conseillent de ne pas soulever une question ingrate.

Le pape rappelle ensuite que les sujets de l'Eglise ne sauraient avoir aucune part dans son gouvernement, ainsi que quelques-uns le prétendent. Ils doivent s'abstenir de toute opposition, même indirecte et déguisée, aux évêques et au pape. C'est faire preuve d'une soumission peu sincère que d'opposer un pape à un autre et de manière dont il doit gouverner l'Eglise selon le temps et les circonstances.

En oubliant ce principe, on diminue le respect et la confiance des fidèles envers leur maître, on provoque entre eux des dissensions.

Aux journalistes catholiques incombe spécialement le devoir d'une parfaite soumission au pape. En agissant autrement, ils failliraient à leur noble mission.

Le pape félicite ensuite Mgr Guibert de sa conduite dans les circonstances très difficiles, et notamment dans une récente occasion, où il a uni le calme et la fermeté. Il souhaite ardemment que sa santé s'améliore.

### Le lieutenant-colonel Herbinger

Nous lisons dans le *Figaro* :

« Le colonel Herbinger, pendant son court séjour en France, n'a donné d'explications sur les faits qui lui sont imputés qu'à son chef direct, le ministre de la guerre.

» Son devoir de soldat lui commandait le silence, mais nous savons que le colonel a tenu à un de ses amis, officier comme lui, le langage suivant:

« — Je crois n'avoir pas commis une faute grave » pendant ces funestes événements. Si j'en avais » commis, tu me connais assez, pour savoir que » je ne serais pas vivant aujourd'hui. »

### L'incident de Tunis

Arger, 20 juin. — L'Italien Tezi, auteur de l'incident tunisien, a été condamné à 15 jours de prison et 200 fr. d'amende.

### Les hésitations du roi d'Italie

Rome, 20 juin. — La crise ministérielle reste stationnaire. Le roi n'a pris encore aucune décision et continue à consulter les personnages politiques en vue.

Il a reçu aujourd'hui M. Minghetti et M. Cairoli.

Les présidents du Sénat et de la Chambre, que le roi a consultés hier, lui ont suggéré de charger M. Depretis de former un nouveau cabinet. M. Minghetti, lui a donné le même conseil, tandis que M. Cairoli lui a recommandé de faire appel à M. Biancheri, président de la Chambre.

### Grève des maçons à Berlin

Berlin, 20 juin.— La grève générale des maçons qui a éclaté hier, prend des proportions alarmantes.

Les socialistes chrétiens ont fait ce soir une ovation au prédicateur Stoecker.

### La grève de Brunn

Brunn, 20 juin.—L'émeute a repris hier vers minuit. La troupe a dû intervenir et il y a eu des blessés. Quatre-vingts arrestations ont eu lieu. Aujourd'hui, les deuxe milles ouvriers filateurs sont en grève.

### La catastrophe de Clifton

Londres, 20 juin. — Dix-sept cadavres ont été retrouvés, ce matin, dans la houillère de Clifton-Hall. On n'a plus d'espoir de sauver les mineurs qui sont encore ensevelis.

Le nombre total des victimes sera a moins de cent dix.

### Le maréchal de Manteuffel

Berlin, 20 juin. — La dépouille mortelle du maréchal de Manteuffel, à laquelle les plus grands honneurs militaires ont été rendus à Carlsbad, est arrivé hier à six heures et demie du soir; elle a été déposée dans la salle d'attente royale de la gare.

Etaient présents : tout le corps d'officiers en grand uniforme, et un escadron du premier régiment des dragons de la garde.

Cette garde d'honneur restera à la gare jusqu'à ce que le corps parte pour Topper, où l'inhumation aura lieu dimanche à midi.

### La Russie s'inquiète

Loudres, 20 juin. — On assure que M. de Staal, ambassadeur de Russie, aurait reçu de son gouvernement l'ordre de demander, aussitôt la constitution du ministère conservateur, des explications au sujet du langage récemment tenu par lord Salisbury et lord Churchill à l'égard de la Russie.

### Le typhus en Algérie

Paris, 20 juin. — Suivant la *Ligue*, une épidémie de typhus aurait éclaté parmi la population arabe d'Aïn-Makra (Algérie).

Depuis la fin de mai, il y aurait eu 203 cas de cette terrible maladie.

## DERNIÈRE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL*)

### Conseil des ministres

Paris, 20 juin. — Dans le conseil des ministres, tenu ce matin à l'Elysée, M. de Freycinet a lu les principaux passages de l'exposé des motifs du projet de loi relatif au traité franco-chinois, qui sera déposé lundi à la Chambre.

M. J. Grévy a signé des promotions de généraux.

Les crédits récemment votés, et restés sans emploi, par suite de la signature du traité de paix avec la Chine, ne seront pas employés à la réparation de la flotte. Il sera ouvert pour cela, un compte spécial.

### Réunion de la Gauche et de l'Union républicaine

Paris, 20 juin. — La Gauche et l'Union républicaines du Sénat, réunis pour discuter l'opportunité de la formation d'un comité central électoral, ont chargé les bureaux de s'entendre sur la proportionnalité des délégués.

Le centre gauche accepte le principe, la formation d'un comité, sans vouloir s'engager.

Une réunion première aurait lieu mercredi.

### La crise ministérielle anglaise continue

Londres, 20 juin. — Le *Standard* dit que lord Salisbury déclinera le pouvoir, si les libéraux refusent les assurances qu'il a demandées. Les négociations continuent par l'intermédiaire de la Reine.

Le *Standard* croit que M. Gladstone reviendra au pouvoir avec un cabinet modifié.

Sir Hartington et lord Spencer en sortiraient, si *Crime's-Act* n'est pas renouvelé.

Le *Daily-News* croit savoir que M. Gladstone a finitivement refusé les assurances demandées ar lord Salisbury.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

*Séance du samedi 20 jum 1885*

Présidence de M. PHILIPPOTEAUX, vice-président.

La séance est ouverte à deux heures.

### Les hypothèques maritimes

La Chambre adopte, sans débat, les modifications apportées par le Sénat à la loi sur les hypothèques maritimes.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Rivière, tendant à assimiler aux projets du gouvernement les propositions d'initiative parlementaire et leur permettre de survivre à la législature, quand, après avoir été adoptés par la Chambre, ils ont été transmis au Sénat.

Mgr Freppel combat cette proposition comme contraire à la constitution. Il invoque l'autorité de MM. Buffet et Caillaux. Il demande la question préalable,

Après une réplique de M. Rivière, M. Jolibois appuie la motion de Mgr Freppel. Il n'admet pas qu'une loi émanant de la Chambre puisse être promulguée avant de recevoir une approbation nouvelle de la Chambre.

La question préalable est repoussée.

La proposition Rivière est adoptée.

L'addition demandée par M. Jolibois et tendant à exiger que les propositions visées soient toujours soumises à la nouvelle Chambre, est prise en considération.

La commission se retire pour délibérer.

La proposition de M. Georges Roche, accordant le bénéfice des tarifs annexés aux lois de 1881-1883 à tous les militaires en retraite est prise en considération.

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur le recrutement de l'armée.


LILLE, 77, RUE NATIONALE, LILLE

AU VIEUX CHÊNE

Dissolution de Société

VENTE AU RABAIS

DE TOUTES LES

MARCHANDISES

EN MAGASIN 2a21-10950

ORDRES DE BOURSE A TERME

PAIEMENT DES COUPONS

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES VALEURS

Ordres de Bourse au comptant

*Courtage de l'agent de change*

ROUBAIX, rue de l'Hospice, 5, ROUBAIX

MAISON FONDÉE EN 1872

Tous les jours, dépêches donnant les cours de la Bourse de PARIS 11033

Gênes (Italie), 3 avril 1884.

Ayant essayé le **Fer Bravais**, j'ai pu me convaincre que c'est le remède souverain dans la cure de l'anémie, de la chlorose, etc., etc. Je viens vous prier, par la présente, de m'adresser six flacons de **Fer Bravais**. Vous remerciant, je suis, Monsieur, etc. — A. Parodi.

Dans toutes les pharmacies. — Exiger la signature **R. Bravais**, imprimée en rouge. 11026

400 Fr. avec 150 Fr. *dans trois mois* par des achats de rentes françaises. — *Demander la circulaire* au Journal *L'INFORMATION*, 14, RUE DU HELDER, PARIS 10934


## COMMERCE

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. C.-A. Scarpary et Cie, 34, rue de Douai; R.-D. Warburg et Cie, 23, rue Richer; Jouve et Gorlier, 19, rue des Archives; Aub et Cie, 37, rue Lafayette; E. Delaunay, 23, rue des Petits-Hôtels, ont des ordres ou des acheteurs en tissus.

## Laines

MELBOURNE, 6 juin.

Marché très calme et les ventes, pendant le mois sous revue, n'ont comporté que 601 balles. Les laines en suint se cotent de 5 à 8 1/2d. et les scourées de 12 à 18d. par liv. Les exportations totales, depuis le 1 juillet jusqu'à ce jour, se sont élevées à 323,978 balles contre 322,524 balles pendant la même période de la campagne précédente, soit une diminution de 1,454 balles. Les avis de l'intérieur sont très favorables et on attend avec confiance la prochaine tonte de laine.

## Céréales et farines

PARIS, samedi 20 juin

(*Dépêche spéciale*)

**Farines.** — 12 marques. — Tendance ferme.

| | 19 juin | 20 juin | | 19 juin | 20 juin |
|---|---|---|---|---|---|
| Disponible. | 46 .. | 46 50 | Juillet-août | 47 60 | 48 10 |
| Juillet.... | 47 25 | 47 60 | 4 derniers.. | 51 25 | 52 . |

Marque Corbeil ..... 51 ..

Circulation : 9 500.

**Blés.** — Tendance soutenue.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Disponible. | 23 25 | 23 25 | Juillet-août | 23 50 | 23 50 |
| Juillet.... | 23 40 | 23 40 | 4 derniers.. | 24 60 | 24 60 |

**Seigles.** — Tendance calme.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Disponible. | 17 50 | 17 50 | Juillet-août | 17 25 | 17 25 |
| Juillet..... | 17 40 | 17 40 | 4 derniers.. | 16 90 | 16 90 |

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

vendredi 19 juin. (Clôture).

MAIS

| NEW-YORK | | | CHICAGO | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Juillet | 54 1/4 | Janvier .. | Juillet. | 46 3/4 | Janvier .. |
| Août.. | 54 1/4 | Février .. | Août... | 46 1/4 | Février .. |
| Sept.. | 54 3/4 | Mars.... | Sept... | 46 1/4 | Mars.... |
| Octob. | 55 1/4 | Avril ... | Octobre | 46 1/2 | Avril ... |
| Nov... | .. | Mai ... | Nov... | .. | Mai ... |
| Déc... | .. | Juin .... | Déc... | .. | Juin .... |

FROMENT

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Juin .. | 101 | Déc... | 110 3/4 | Juillet | 89 3/4 |
| Juillet | 102 1/4 | Janvier | 112 | Août.. | 91 3/4 |
| Août.. | 104 1/4 | Février | .. | Sept.. | 93 3/4 |
| Sept . | 106 | Mars.... | .. | Octob. | 95 1/4 |
| Octob. | 107 3/4 | Avril... | .. | Nov... | .. |
| Nov... | 109 1/4 | Mai.... | .. | Déc... | .. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier .. | . | | |
| Février .. | . | | |
| Mars.... | . | | |
| Avril... | . | | |
| Mai.... | . | | |
| Juin.... | . | | |

PARIS, 19 juin

Avoine. — Le courant du mois est plus ferme.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Courant ..... | .. | Juillet-août. | 19 .. |
| Juin..... | 19 50 | 4 derniers.... | 18 25 |
| Juillet..... | 19 25 | | |

Pois naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets opt

## Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, samedi 20 juin.

| | HUILES l'hectolitre | | GRAINES l'hectolitre | | TOURT. les 100 kil. | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Cours du jour | C. pr. | | | | |
| Colza.. | .. .. .. | 28 50 | 21 .. | 22 . | 18 .. | 19 . |
| Huile épurée | .. .. .. | 63 50 | .. | .. | .. .. | .. |
| Œillette b g. | .. .. .. | .. | 25 .. | 26 . | 18 . | .. |
| Lin de pays. | .. .. .. | 62 | 20 .. | 21 50 | 25 . | 26 .. |
| Lin étranger. | .. .. .. | 54 58 | 18 .. | 20 . | 22 50 | 24 . |
| Chanvre.... | .. .. .. | .. | 15 . | .. | 17 . | .. .. |
| Cameline . | .. .. .. | .. | 15 . | 17 .. | 17 .. | 18 .. |

Huile épurée pour quinquet, 64 50 à . fr. . l hect.

PARIS, samedi 20 juin.

(*Dépêche spéciale*)

| Huile de colza | Ferme | | Huile de lin. | Ferme | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 19 juin | 20 juin | | 19 juin | 20 juin |
| Courant.. | 63 75 | 63 75 | Courant . | 57 50 | 57 50 |
| Juillet... | 64 25 | 64 25 | Juillet . | 55 75 | 56 .. |
| Juill.-août | 64 25 | 64 50 | Juill.-août | 55 75 | 55 50 |
| 4 derniers | 66 25 | 66 50 | 4 derniers | 54 25 | 54 25 |

PARIS, 19 juin.

Colza. — Les cours restent sans variation sur hier, avec peu d'affaires.

Le courant du mois, tenu à 63 75, reste demandé à 63 50.

Juillet vaut 64 fr., sans affaires.

Le livrable juillet-août reste aux cours de 64 fr. demandé et 64 25 offert.

Les 4 derniers mois cotent 66 25.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Disponible . | 63 75 | 64 50 | Juillet-août. | 64 50 | 64 .. |
| Courant..... | 63 75 | 63 50 | 4 derniers.. | 66 25 | .. .. |
| Juillet. ... | 64 . | .. .. | | | .. .. |

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

PARIS, 19 juin.

Lins. — La tendance est plus calme et les cours perdent la hausse de 25 à 50 centimes gagnés hier.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Disponible... | 57 50 | .. .. | Juillet-août.. | 55 50 | 56 .. |
| Courant | 57 25 | 57 50 | 4 derniers . . | 54 25 | .. .. |
| Juillet..... | 55 50 | .. .. | | .. | .. .. |

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0) .

## Sucres

LILLE, samedi 20 juin.

| | COTE OFFICIELLE | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| |